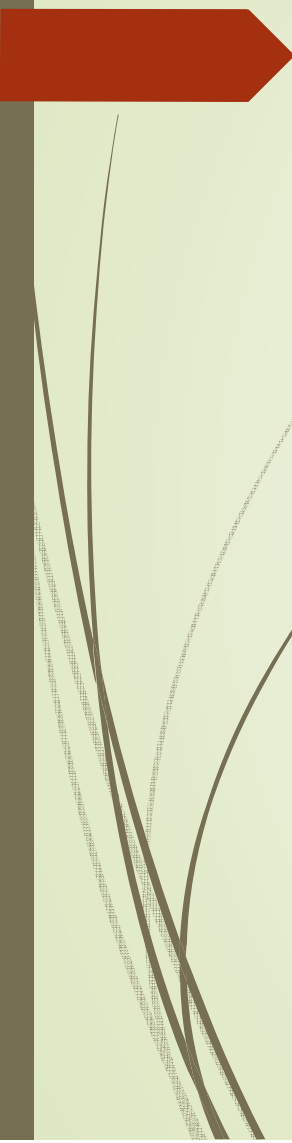


Who was Pierre LASSERRE ?





Pierre a vécu une enfance heureuse et épanouie au sein d'une famille unie. Son père Jean, était un homme très occupé puisque Directeur de l'Agence France Presse à Bordeaux jusque dans les années 50. Sa mère Jeanne, qu'il affectionnait tout particulièrement, était l'âme de la famille. À eux deux, ils ont eu 3 enfants :

- Marie-Jeanne la sœur aînée de Pierre, qui était une femme de caractère comme le prouve son activité de résistante au sein du réseau Gallia de Bordeaux, en tant qu'agent de renseignement durant la guerre de 1939-1945.
- Jacques le petit frère, a lui été journaliste en Afrique et rédacteur en chef à l'Agence France Presse de Paris.
- Pierre le cadet, est né le 31 janvier 1923 au Bouscat. Enfant à l'esprit vif et particulièrement brillant durant ses études, il fera sa scolarité au Lycée Montesquieu (ex Longchamp) avant d'intégrer la prépa Navale en 1941 au sein du Lycée Montaigne à Bordeaux.

Petite anecdote, tous trois auront été accueillis, au crépuscule de leur vie, dans la résidence du Duc de Lorge à Saint-Jean-d'Illac. Il convient donc de remercier les membres du personnel de cet établissement pour toute l'attention et la chaleur dont ils ont su faire preuve.

Jean & Jeanne LASSERRE



Une famille unie...



Jean
RENAUD-DANDICOLLE →

*Jean
Renaud-
Dandicolle,
ami de
Pierre et
camarade de
résistance,
fédéra et
dirigea le
maquis de
Saint-Clair
en 1944*



*Jean Odin,
beau-frère
de Pierre,
dont le père
Député puis
Sénateur
vota contre
les pleins
pouvoirs au
Maréchal
Pétain le 10
juillet 1940*



Elisabeth LAMOUROUX née Marie-Jeanne LASSERRE

Née le 31 août 1919 au Bouscat (Gironde) – décédée le 23 août 2010

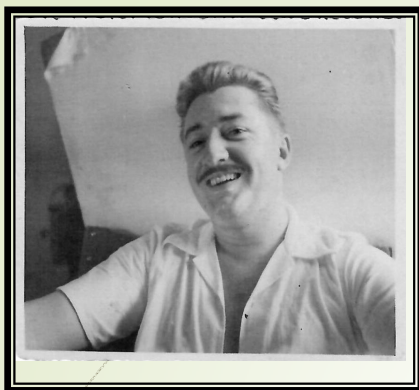
Résistante et agent de renseignement ayant fait partie du Réseau GALLIA – Région Sud Ouest – Secteur Bordeaux-Atlantique

Le 3 novembre 1944, le chef du secteur de Bordeaux-Atlantique écrivait ainsi à son sujet : Elisabeth « n'a pas hésité à récupérer les dossiers et les codes qui étaient déposés au domicile d'un agent repéré et surveillé par les agents de la Gestapo [...] Je signale que cet agent était à ce moment-là mère d'une fillette de 2 ans, et enceinte d'un second enfant ».

Distinguée de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance & de la Croix du Combattant 1939/1945

Josiane et Muriel avec Tonton Pierrot





Jacques LASSERRE – 28 Avril 1925 / 26 Septembre 2005

Il est le troisième et dernier de la fratrie ;

Aussi calme et rêveur que son frère Pierre était vif et bagarreur.

Après son baccalauréat il entre, tout comme son père, dans le journalisme ;

Il fera toute sa carrière professionnelle à l'Agence France Presse.

Il exercera de nombreuses années en Afrique et son retour en France était toujours attendu avec impatience et joie.

Revenu à PARIS il fera la « grande nuit » de minuit à six heures , en charge de l'information africaine ;

Très jeune il manifeste du goût et des dons pour la musique et entrera au Conservatoire à BORDEAUX , fier de son violon un quart.

Suite à une maladie des mains contractée en Afrique il devra abandonner le violon et exercera avec talent et bonheur ses qualités de pianistes.



Enfant, Pierre habitait au 54 Cours du Chapeau Rouge, dans le logement de fonction de son père, au dessus des bureaux de l'AFP en plein centre Ville. Cet appartement lui aura permis de voir (de près) tous les grands événements de la vie bordelaise. Il aimait se balader sur les quais tout proches où les nombreux bateaux amarrés lui donnaient des idées d'aventure et de grand large...



Premier acte de résistance de Pierre, il avait 17 ans



Été 1940, premières vacances de Pierre en camping avec les copains





Une âme de résistant

Contacté par Jean Renaud-Dandicolle, son camarade et ami d'enfance, il adhère en septembre 1942 au réseau de résistance qui, par la suite, prendra le nom d'Organisation Civile et Militaire (OCM).

Jean lui confia trois missions :

1. Recruter des jeunes
2. Assurer des liaisons interdépartementales entre la Gironde et la Charente Maritime
3. Fournir des renseignements de toutes natures

Comme autres activités, il devait fournir de fausses cartes d'identité aux camarades de la classe 42 astreints au Service du Travail Obligatoire (STO).

En témoignent ces quelques documents...

BORDEAUX le 3 septembre 1957

TELEPHONE: 33-96

Je soussigné A Renaud-Dandicolle, consul général du Hicaregua, trésorier du Corps consulaire de Bordeaux, détenant 30 cours du Chapeau Rouge, certifie que Pierre Lasserre a été au service de la résistance, jusqu'à son départ de Bordeaux en 1943. Il faisait partie du réseau de mon fils Jean Renaud-Dandicolle, héros de la résistance (Légion d'honneur, croix de guerre, Military Cross, capitaine de l'armée anglaise à 20 ans; fusillé en Normandie par les Allemands).

A Bordeaux mon fils, Lasserre, et quelques autres tenaient des réunions chez moi, utilisaient des postes émetteurs et de réception, avaient comme moi à constituer un dépôt d'armes, qui fut d'ailleurs découvert par la suite par la gestapo et les services français de Poincaré.

A ce moment Pierre Lasserre et mon fils devaient franchir le frontière espagnole, mais cette tentative fut souven- t déjouée. Finalement, tardis que mon fils Jean partait par avion pour l'Angleterre rejoindre les services spéciaux du colonel Buckmaster, Pierre Lasserre reconnaît les forces libres en Afrique.

Pierre Lasserre a été un résistant enthousiaste et la suite de sa carrière militaire le prouve.

A. Renaud-Dandicolle

A Renaud-Dandicolle

Une pure figure de la Résistance

Extrait du journal
Sud-Ouest - de 1946

Jean RENAUD-DANDICOLLE

Chaque jour, l'histoire de la résistance s'enrichit des exploits héroïques de ces soldats qui, obscurément, luttaient avec tout leur patriotisme contre l'envahisseur.

Aujourd'hui, nous apprenons les actes courageux d'un jeune homme qui partit volontaire aux premiers jours de l'occupation.

Jean Renaud-Dandicolle, Giron- din de vieille souche, fils d'une grande famille bordelaise, était intégré à la 15^e armée, en 1941, dans la résistance. C'est à la fin de brillantes études qu'il fut d'abord au groupe « Jade », qu'il fit ses premières armes dans la clandestinité.

En 1942, il fait partie du réseau « Grandissem » et fait connaissance du commandant Jean de Baul- sac, qui commande en Gironde le groupe « Buckmaster ».

Jean Renaud-Dandicolle est nommé sous-lieutenant par les services de la France Libre. Il s'emploie sans cesse, en relation avec l'enseigne de vaisseau Lasserre, et M. Lavaud, à renseigner, malgré les risques, le quartier général français à Londres.

Sur le point d'être arrêté à Bordeaux, en 1943, il quitte notre ville et se cache à Paris, où il reprend son activité.

Il gagne ensuite l'Angleterre. Nommé lieutenant sous le pseudonyme de Danby, il suit des cours de parachutisme.

En janvier 1944, il est envoyé en mission à Paris et crée un groupe qui porte son nom de guerre. Il assure des liaisons en Normandie entre Brest et le groupe syndicaliste du P.T.T. Il fournit des hommes pour effectuer des missions dangereuses.

Il installe son quartier général en Normandie en vue du débarquement, procure des armes au Calvados et la Manche, renseigne sans cesse, avec son réseau, les Alliés sur l'activité des Allemands. Faisant preuve d'un grand courage, il parcourt l'Ouest malgré les dangers constants.

Le jour du débarquement, après des mois de travail obscur, il peut, avec ses hommes, entrer dans l'action combattante.

Durant toute la nuit qui précède le débarquement, Danby, qui est



Jean RENAUD-DANDICOLLE

maintenant capitaine, et son équipage font des ponts et des voies ferrées, et pendant quinze jours, vont se battre dans le maquis pour gêner les opérations des Allemands. Mais le 7 juillet 1944,

Danby est pris dans une embuscade deux jours après, il est massacré avec un couple de fermiers tristes.

Durant deux ans on n'avait pas su le sort terrible qu'il avait été réservé. Ce n'est que récemment que sa famille apprend la nouvelle. Les jeunes de l'Ouest ont glorifié l'héroïsme de ce jeune Français.

A l'endroit où Jean Renaud-Dandicolle fut fusillé, un monument lui a été élevé, en reconnaissance de ses services magnifiques, et, à mémoire si chère aux habitants de cette région.

Récemment, son père a reçu le témoignage royal. C'est à Buckingham Palace que le roi George VI a remis, ainsi que nous l'avons déjà signalé, à notre posthume, Military Cross, destinée à son fils pour le travail précieux que Danby fournit à l'Allié, et qui avait peu apprécié la lettre que M. Renaud-Dandicolle, consul général de Bordeaux, adressa au roi.

« La reine et moi vous offrons notre profonde sympathie dans votre grande douleur. »

« Nous formulons des vœux pour que la gratitude de l'Empire, pour une vie si noblement donnée à son service, vous apporte jusqu'à un certain point une consolation. »

La France reconnaîtra bien l'héroïsme de ce fils courageux, lui décernant, à titre posthume, la Légion d'honneur et la croix de guerre, décorations pour lesquelles le capitaine Danby a été proposé.

F. L.

Je soussigné E. Liliant Jean, Délégué de la Résistance (carte n° 1000.14122), certifie au 1^{er} homme que Monsieur Cassere Pierre demeurant actuellement à Marville 4 rue du Dôme Equivaux, faisait partie en Octobre 1942 d'un groupe de Résistance dont l'état, en compagnie de Monsieur Jean Dupin, instructeur militaire. Ce groupe de jeunes étudiants de la Faculté de Bordeaux avait été fondé et était placé sous les ordres de Jean Renaud-Dandicolle; il existait antérieurement à la date où j'ai commencé l'instruction militaire. A. die avant le 1^{er} d'Octobre 1942. Parmi les jeunes qui se sont alors joints à Pierre Lanière et Jean Renaud-Dandicolle j'étais Monsieur Delorme et Lanière à Bordeaux le 25 juillet 1957.

Jean Liliant

Je soussigné CHARLOTTE BARADERIE
née LAQUIÈZE
demeurant 29 rue CALVÉ à BORDEAUX

certifie que Monsieur Pierre Cassere a prouvé à Monsieur Jean. René Baraderie et à Monsieur Philippe Dangerfield, des fausses pièces d'identité en 1943, dans le but de lui soustraire son STO, auquel ils étaient astreints du fait de leur appartenance à la classe 1942.

Fait à Bordeaux
le 18 novembre 1957

Ch. Baraderie

Je soussigné "DUBOIS Jean, Chef Responsable et Liquidateur National du Réseau SÉVIGNEURISTE-BUCHONNIER" des Forces Françaises Combattantes, atteste au 1^{er} homme qui Monsieur LASSERRE Pierre,

né le 21 Janvier 1923

a servi en qualité d'agent de liaison dans le groupe de parachutage dirigé par moi de son chef de secteur Jean. PENNY. SANS COLLE de 1.10.42 au 3.8.43.

Après sa formation et au cours des dates précitées, accompli des missions de transport de messages et de renseignements pour les opérations d'armes et de matériel effectuées dans la région de Blagnac (Gers) avec implantation en Espagne et Afrique. Apres avoir été libéré en 1943, à la suite de son service combattant, il a été réaffecté dans les rangs de la Résistance du Sud Ouest, au sein d'un détachement de l'Armée de France en France, pour des missions de sécurité, puis dans la région de l'Espagne, il a servi à nouveau à rejoindre la France libérée et a été affecté à l'Armée de France.

Les services résistants de l'Armée de France ont été reconnus par le décret n° 10.42 du 8.8.43 sur la liste d'agents et au titre du Réseau SÉVIGNEURISTE-BUCHONNIER a été fait état de son activité et d'intérêt agissant de premier ordre dans l'activité et d'activité, avant les délais impartis pour la délivrance de cette pièce.

33. Issirac, le 4 mai 1957.



- Attestation -

Je soussigné DANGERFIELD Philippe, Lieutenant à l'Infanterie Coloniale résident à SP 86704 AFN, certifie que Monsieur LASSERRE Pierre en 1943 du fait de sa non pièce d'identité dans le but de ne pas faire au STO auquel j'étais astreint dû fait de mon appartenance à la classe 1942.

SP 86704

le 18 Novembre 1957

Philippe Dangerfield

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Office National des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre

Office de la GIRONDE

N° 138-480

CARTE DU COMBATTANT

Valable du 19 11 au 21 11 1946

Delivrée à 21-11 46

M. LASSERRE Edmond Jacques

Prénoms Remy, Edmond, Jacques

Domicile Rte. de la Vierge, Carbon Blanc

Né le 24 11 1895 à Carbon Blanc

Alc. 1er 11 1918

BORDEAUX 13 MAI 1971

Rue de la République, 13 MAI 1971

(Le 13 MAI 1971)

Chef du Service Départemental

OBSERVATIONS IMPORTANTES

La présente carte est rigoureusement personnelle et, pour être valable, doit être revêtue de la signature du titulaire.

En cas de détournement de nature à rendre difficile la vérification de l'identité, le titulaire a intérêt à demander le renouvellement de sa carte à l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Tout titulaire de la carte engage la responsabilité de son titulaire et expose celui-ci aux poursuites de droit commun.

CROIX DU COMBATTANT

Le titulaire de la carte est autorisé, conformément aux dispositions du décret du 24 août 1930, à bénéficier de la Croix du Combattant.

EVADÉS

INTERNE

ESPAUNE

UNION DES EVADÉS DE FRANCE :

Union déclarée, inscrite à la Préfecture d'Alger, sous le N° 3.312 (Article 5 de la loi du 1^{er} Juillet 1901)

Siege Social Provisoire : 1, RUE DU DOCTEUR TROLARD, ALGER

Carte de Membre Adhérent

Année 1944

Nom LASSERRE Pierre

Adresse Carbon Blanc

Le 13 MAI 1971

Le Secrétaire Général

MÉDAILLE DES ÉVADÉS

LE MINISTRE D'ÉTAT

CHARGÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE

Vu le décret n° 59 282 du 7 février 1959

A DÉCERNÉ LA MÉDAILLE DES ÉVADÉS

Monsieur LASSERRE Pierre, Edmond, Jacques

demeurant : N° 17 Lotissement Menquita à Carbon Blanc (Gironde)

PAR ARRÊTÉ DU 27 oct 1969 J. O. (B.O.D.M.R.) du 23 décembre 1969

Paris, le 27 oct 1969

N° 28078/S

L'Administrateur civil hors classe BERT

Chef du Bureau des Décorations



Évadé de France par l'Espagne

Le 27 Décembre 1943, Pierre quitte Bordeaux depuis la Gare Saint-Jean, direction TARNOS. Il fut accompagné dans cette aventure par un pilote anglais sous sa protection qu'il devait faire passer en Espagne.

De TARNOS, ils se dirigèrent vers BAYONNE, puis LOUHOSSON.

De là, un passeur basque leur permit de traverser la frontière pour les laisser dans une ferme espagnole. Le périple se termina malheureusement entre les murs de la prison d'ELIZZONDO.

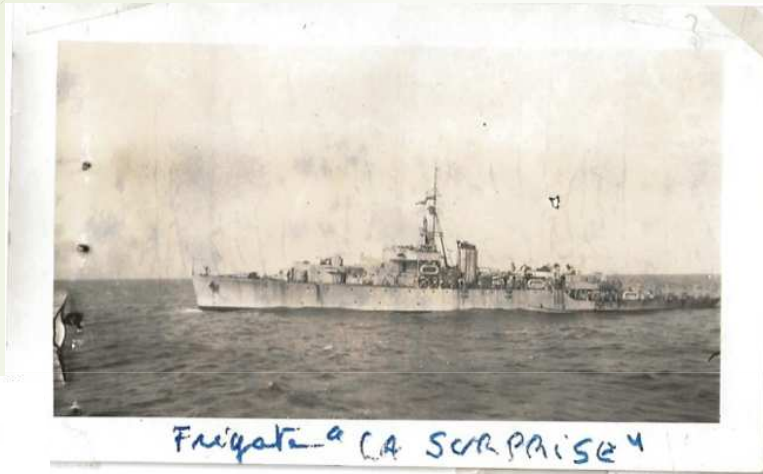
Par la suite, ils fut capturé et arrêté successivement à PAMPELUNE, LECUMBERRY puis amené au camp de concentration de MIRANDA, où ils fut détenu près de 50 jours, du 30 décembre 1943 au 17 février 1944.

Dirigé sur MADRID et ALGESIRAS, il embarque finalement à GILBRALTAR le 24 Février 1944 à bord du s/s « HOGGAR » et arrive à CASABLANCA le 25 Février 1944.

De l'École Navale...

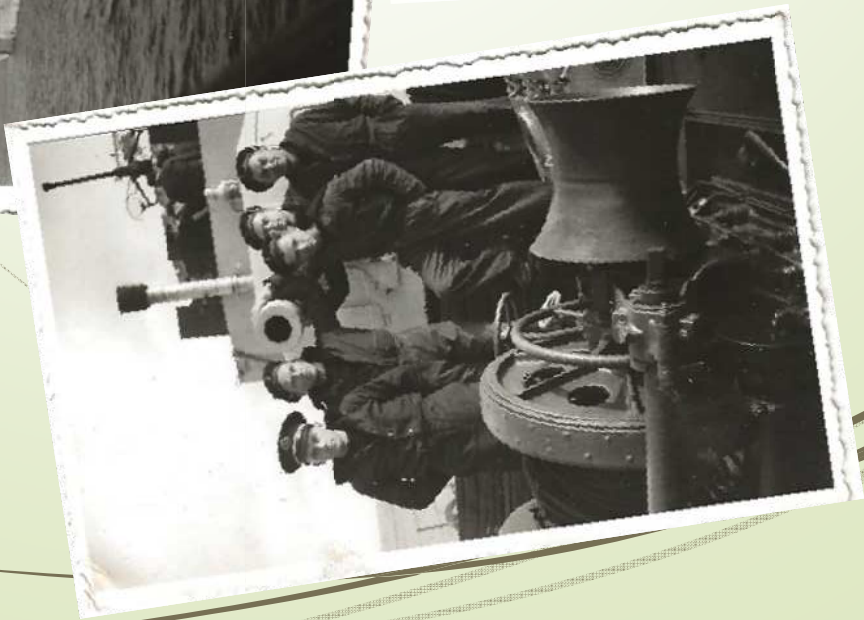


...sur la frégate La Surprise...



...à l'École Navale LANVEOC POULHIC en 1945







Paris, le 18 juin 1945



DORNIER DO 24 - HOURTIN 1949



SPITFIRE - COGNAC



Arado à 3500m au dessus des nuages...



SIPA - copie d'Arado allemand



Avord - mardi 26 avril 1949 SIBEL n° 1002



L'arrivée en Indochine



Il y rencontrera sa femme, Claire PAPADATO, qu'il épousera le 31 mai 1951



MINISTÈRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES CULTURELLES
DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE
ARCHIVES NATIONALES - SECTION OUTRE-MER
EXTRAIT D'ACTE DE MARIAGE

Commune ou Centre d'État civil Dalat
Territoire ou État Annam
Intéressé et un autre mil neuf cent cinquante et un

A été célébré le mariage entre :

(1) Pierre Edouard Jacques LASSERRE
Enseigne de Vaisseau
né à Boussat (Gironde)
le vingt et un janvier mil neuf cent vingt trois
fils de Marie Jacques Pierre Jean Lasserre
et de Jeanne Mathilde Marie Tervis

(2) Claire Lucie PAPADATO
née à Phu Qui province de Nghé An (Annam)
le dix décembre mil neuf cent vingt deux
fille de Georges Michel Papadato
et de Louise Marguerite Noguères

(3) Contrat sans

Mention marginale :

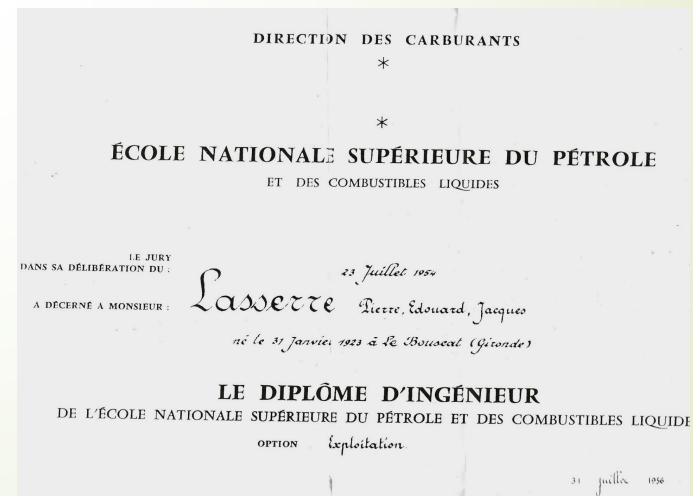
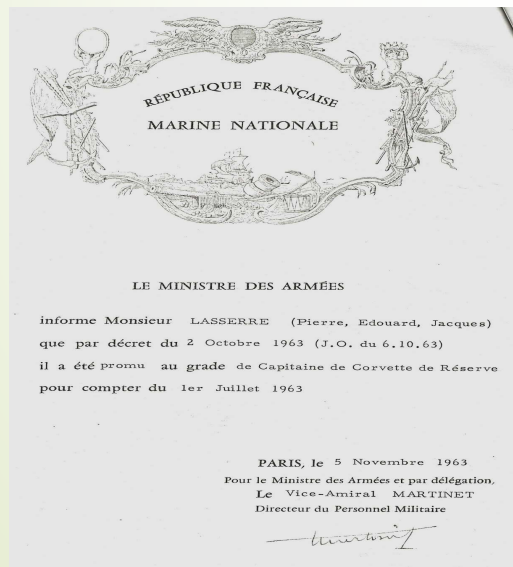
(4) vingt deux juin soixante deux

Pour extrait conforme
Le Directeur Général des Archives de France
Le Conservateur en Chef de la Section Outre-Mer

S.O.M. 24.

D'Enseigne de vaisseau à Capitaine de corvette, il prendra la décision de démissionner de la Marine le 1^{er} janvier 1959. Des problèmes de santé le contraignant à cesser sa carrière de pilote.

Dans le même temps, il obtiendra un diplôme d'ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure du Pétrole, le 23 juillet 1954, ce qui lui permet de rentrer en France accompagné de Claire et d'intégrer, en tant qu'ingénieur, la raffinerie ESSO d'Ambes.



Ils auront eu trois fils, Jean-Pierre, Frédéric & Philippe

